

DVC 3188B (M1076). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 2/11/2022.

Datation : 211-210 av., voir commentaire. Le style graphique correspond bien à cette datation, et l'inscription est un jalon précieux dans l'étude de l'évolution de l'écriture dans les lamelles. *Sigma* lunaire. *Oméga* petit et cependant bien formé. *Omicron* « corde à linge ». *Alpha* tendant vers la forme Δ. *Rho* à petite boucle. Tendance générale à la dissymétrie.

Bibliographie : Cf. É. Will, *Histoire politique du monde hellénistique* II, 1967, p. 42-56.

[ὁ δεῖνα ἐρωτῆι τὸν Δία τὸν Νάον καὶ]
[τὰ]ν Διώναν Μαρδάσπα[ν σατράπαν]
[καὶ] ὑπαρχον λῶιον [αὐτῷ θεραπεύειν]
[- - -][.]MA[. . .]K[.]YN[.]E[.]OI[- - -]

[σατράπαν καὶ] DVC *dubitanter*
[αὐτῷ θεραπεύειν] Lhôte (cf. 35A) : [καὶ ἄμεινον - - -] DVC
La ligne 4 semble d'une écriture différente Lhôte

(Untel demande à Zeus Naios et) à Diona (s'il) est préférable (qu'il se mette au service) de Mardaspas, (satrape et) gouverneur.

Il faut rapprocher notre inscription de *CIOD* 35A, qu'on a daté de 355/4, sous le règne d'Artaxerxès III, au moment de la révolte des satrapes :

θεός · τύχαι ἀγαθαὶ καὶ Διὶ Προναίωι καὶ Διώναι · Πορῖνος
Κυμαῖος Εὐάνδρου εἰρωτᾶ[ι] τὸν θεὸν εἰ τὸν ξατράπην
καὶ ὑπαρχον θεραπεύοντ[ι] λῶιον καὶ ἄμεινον ἔσται

Évidemment, les circonstances historiques sont différentes, et le satrape, ὑπαρχος, dont il est question dans 3188B doit être un satrape séleucide, au service duquel le consultant, qui doit être un mercenaire, envisage de se mettre. On pense alors à Antiochos III, dont il est question dans une autre consultation de mercenaire, *CIOD/LOD*128, qu'on a datée de 190 av. :

ἀγαθῆι τύχηι · ἐπερωτᾶ Ἀργεῖ[ο]ς [Δί]α Νάον καὶ Διώναν
εἰ λῶιον καὶ ἄμεινον εἰς Ἴω)γίαν ἐλθόντα στρατεύ-
εσθαι ἐπ' Ἀντίοχον

Les meilleures conditions historiques dans lesquelles on puisse placer 3188B sont celles de l'Anabase d'Antiochos III (212-205 av.), dont les dates concordent fort bien avec le style graphique de l'inscription. On sait en effet que, pour cette expédition, Antiochos III a réuni à Ecbatane, capitale de la Médie, en 211-210, des forces considérables, même si les chiffres avancés par Justin, 100 000 fantassins et 20 000 cavaliers, semblent exagérés, cf. Will p. 46. On peut supposer que Mardaspas, dont le nom est à l'évidence iranien, bien que ce soit un hapax, est alors satrape de Médie chargé par Antiochos d'enrôler des mercenaires grecs, mais cette hypothèse est invérifiable faute de documentation. Tout au plus peut-on faire valoir que l'étymologie de ce composé iranien est presque évidente : *aspa* signifie « cheval », et l'élément *Mard-* est tiré de l'ethnonyme des Μάρδοι, peuple proche des Mèdes au sud de la Caspienne.